

Pendant l'exil

4 Salle à manger d'inspiration médiévale de Juliette Drouet à Guernesey

Cette salle reflète les créations réalisées par Hugo à partir de meubles et d'objets anciens chinés, qu'il se plait à détourner de leur fonction initiale.

Avec Juliette et souvent aussi avec son fils Charles Hugo, l'écrivain menait la « chasse aux vieux coffres », comme il le mentionne à plusieurs reprises dans ses agendas où il consignait ses achats. On sait ainsi qu'il a fait l'acquisition de plus d'une soixantaine de coffres entre 1857 et le début de 1858. Deux fac-similés de dessins montrent comment l'écrivain-bricoleur procédait, dessinant d'abord des maquettes et des projets dont il confiait ensuite la réalisation à des menuisiers guernesiais, sous la direction de Mauger. Tandis qu'une porte devient une table, des coffres assemblés se transforment en buffet, des bobines de fil en bougeoirs. Divers objets populaires, trouvés au cours de brocantes, ponctuent ce décor : chiens de faïence, pichets « Jacquots », miroir de sorcière... Sur l'un des meubles sont présentées de « précieuses reliques » de Juliette Drouet et des bustes sculptés par Vilain et Leboeuf de sa fille Claire et de Victor Hugo.

La salle à manger de Juliette Drouet à Hauteville Fairy.



© Sylvain Sonnet

5

Victor Hugo, Miroir et cadre, « dessiné le 11 mai 1870 pendant qu'on me juge et condamne à Paris. » V. H.



© Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet

Cabinet de travail de Victor Hugo

Dans cet espace qui était jadis celui du cabinet de travail de l'écrivain, sont présentées en alternance des photographies et des œuvres graphiques.

Depuis l'exil

Les deux dernières salles sont consacrées à l'époque du retour d'exil de l'écrivain (1870-1885), alors célèbre et reconnu comme le père de la République. Elles présentent des œuvres provenant de la donation des petits-enfants du poète à la Ville de Paris pour l'inauguration du musée, des objets et images populaires dédiés au culte du grand homme de la donation Paul Beuve, ainsi que des publications de la période.

6

Salon de Victor Hugo, rue de Clichy

Cette salle montre des souvenirs de Guernesey et des portraits de proches, alors que Victor Hugo, qui a perdu trois de ses enfants et sa femme, se consacre à « l'art d'être grand-père », auprès de Georges et de Jeanne. A son retour d'exil, et après un séjour à Veules-les-Roses chez Paul Meurice, Victor Hugo a habité divers appartements. Il demeure rue de Clichy de 1874 à 1878, puis dans un hôtel particulier, 130, avenue d'Eylau, (à l'emplacement de l'actuel

Depuis l'exil

124, avenue Victor Hugo), avenue en partie rebaptisée avenue Victor Hugo pour son quatre-vingtième anniversaire et dans sa totalité, à sa mort.

Le mobilier, le canapé, les fauteuils et les chaises de style Louis XV, le grand miroir et le lustre de Murano proviennent du salon de la rue de Clichy.

Un émouvant portrait de Juliette Drouet par le peintre naturaliste Jules Bastien-Lepage montre « la proscriète du dévouement », celle qui a accompagné le grand homme dans son long exil, peu de temps avant sa mort, en 1883, date à laquelle Victor Hugo pose à jamais sa plume. Le buste de l'écrivain par Rodin, son portrait par Léon Bonnat et les dernières photographies de Nadar participent de la gloire de Victor Hugo.

André-Charles Voillemot, Portrait de Georges et Jeanne Hugo, 1879, huile sur toile.



© Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet

Jules Bastien-Lepage, Portrait de Juliette Drouet, 1883, huile sur toile.



© Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet

Depuis l'exil

Adrien Marie, Le Monde Illustré du 5 mars 1881 : Victor Hugo dans son cabinet de travail.



© Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet

7

Chambre de Victor Hugo avenue d'Eylau

Personnage public, l'écrivain a reçu pour son 80^e anniversaire, des cadeaux de représentants de la III^e République qui ornent cette salle : *La République*, par Clésinger, un vase de Sèvres, offert par Jules Ferry au nom du gouvernement. L'atmosphère de la chambre Victor Hugo dans l'hôtel particulier de l'avenue d'Eylau où il s'installe à partir de 1878 et où il s'éteint le 22 mai 1885, a pu être fidèlement reconstituée grâce à la donation de ses petits-enfants Georges et Jeanne. On y retrouve le goût du poète pour le mobilier médiéval.

Reconstitution de la chambre de Victor Hugo, avenue d'Eylau.



© Sylvain Sonnet

Informations pratiques

Maison de Victor Hugo
6 place des Vosges
75004 Paris
Tél: 01 42 72 10 16
Fax: 01 42 72 06 64
www.musee-hugo.paris.fr

Accès

Métro : Bastille, Saint-Paul ou Chemin Vert
Bus : 20, 29, 65, 69, 76, et 96
Vélib 27, bd Beaumarchais, 26, rue Saint Gilles
Accueil des personnes handicapées.

Horaires

Du mardi au dimanche de 10 h à 18 h.
Fermeture les lundis et jours fériés.

Tarifs

Collections permanentes :
entrée gratuite.

Expositions temporaires

Variables selon les manifestations avec possibilités de tarifs réduits :
tarifs jeunes (13-25 ans),
gratuité pour les - de 13 ans.

Service éducatif et culturel

Visites guidées, visites contées, et ateliers pour enfants.
Visites tactiles, boucle magnétique, visites en LSF (pour handicapés), documentation en braille.
Informations et réservations au 01 42 72 87 14 .

Bibliothèque spécialisée

Sur rendez-vous uniquement.
Il s'agit d'une bibliothèque consacrée à Victor Hugo et son entourage.
On y trouve des éditions originales et des études sur l'écrivain.

Audioguides

Des audioguides vous permettent de suivre un parcours en 6 langues.
Location : 5 euros à l'accueil

Audiophones à la disposition des groupes avec conférenciers

Visioguides

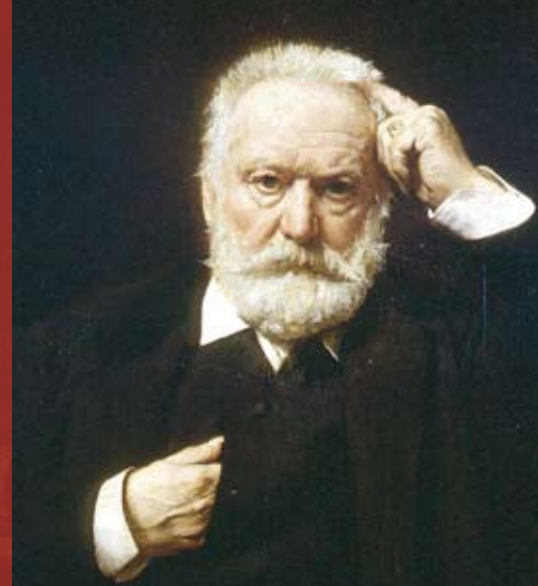
Parcours dans l'appartement en langues des signes.

Carnet parcours

En vente à la caisse 1 euro
Pour les 7-12 ans : *A la découverte de la Maison de Victor Hugo*



MAIRIE DE PARIS



MAISONS
VICTOR HUGO
Paris - Guernesey

MUSEES
DE LA
VILLE DE
PARIS

musees.paris.fr

musée de France

MAIRIE DE PARIS / DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES - CONCEPTION : COMMUNICART - REALISATION : THE LETTER O - JUILLET 2009 - COUVERTURE : LEON BONNAT, PORTRAIT DE VICTOR HUGO, 1879, HUILE SUR TOILE © MAISONS DE VICTOR HUGO / ROGER-VIOLETT

Le musée et son histoire



© Adeline Besse

La place des Vosges vue depuis la Maison de Victor Hugo.

La Ville de Paris conserve les deux lieux où Victor Hugo (1802-1885) a séjourné le plus longtemps : l'hôtel de Rohan-Guéméné, place des Vosges à Paris (1832-1848), et Hauteville House, à Guernesey, (1856-1870) maison acquise avec le produit de la vente des *Contemplations*.

En 1832, Victor Hugo loue un appartement au second étage de cet hôtel particulier du XVII^e siècle qui donne sur ce qui est alors la place Royale. Agé de trente ans, il est déjà reconnu comme le chef de file du romantisme, est marié à Adèle Foucher et père de quatre enfants. Durant ce séjour, il écrit quelques-unes de ses œuvres majeures : *Ruy Blas*, *Les Voix intérieures*, *Les Rayons et les Ombres* et entame la rédaction des *Misérables*, de *La Légende des Siècles* et des *Contemplations*.



© Stéphane Piera / Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet

François-Léon Sicard, *Paul Meurice*, 1907, marbre.

La Maison de Victor Hugo, place des Vosges, doit sa fondation en 1902 pour le centenaire de la naissance de l'écrivain, à l'importante donation faite à la Ville de Paris par Paul Meurice (1818-1905). Ami fidèle et dévoué de Victor Hugo, sa collection réunissait des dessins de l'écrivain, des photographies, des manuscrits, des éditions, des éléments de mobilier et de nombreux souvenirs. En 1901-1902, il l'étoffe encore en passant commande de portraits du grand homme et d'illustrations de son œuvre à des artistes contemporains tels Auguste Rodin, Maurice Denis, Eugène Carrière, Théophile-Alexandre Steinlen, Charles-Henri Cros...

La Maison de Victor Hugo est inaugurée le 30 juin 1903.

Avant l'exil

Julie Duvidal de Montferrier
Le Général Léopold Hugo avec deux de ses frères et son fils Abel, vers 1813
Huile sur toile.

© Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet



La visite de l'appartement va au-delà de la période à laquelle Victor Hugo y vivait car elle retrace les trois grandes périodes de sa vie telles qu'il les a définies dans *Actes et Paroles* (1875-1876) : Avant l'exil, Pendant l'exil, Depuis l'exil.

Avant l'exil

1

Antichambre

Des portraits de famille et des souvenirs de lieux où il a vécu évoquent l'enfance et la jeunesse de Victor Hugo. Ces témoignages ont été le plus souvent réalisés par ses proches, ses amis les frères Eugène et Achille Devéria, sa belle-sœur Julie Duvidal de Montferrier, talentueuse élève du Baron Gérard.

Auguste de Chatillon,
Léopoldine au livre d'heures, 1835,
huile sur toile.



© Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet

Louis Boulanger,
Portrait de Madame Victor Hugo, 1839,
huile sur toile.



© Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet

Avant l'exil



Le Salon rouge.

© Sylvain Sonnet

2

Salon de réception, place Royale

Le salon aux murs tendus de damas rouge était à l'époque le lieu de rencontre de l'avant-garde romantique : Théophile Gautier, Lamartine, Dumas, Mérimée, David d'Angers...

On y retrouve aujourd'hui certaines œuvres qui étaient alors exposées : les grands portraits de famille par Louis Boulanger et Auguste



Pierre-Jean David d'Angers
Buste de Victor Hugo, marbre.

© Daniel Ljfermann / Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet

de Châtillon, le buste en marbre du poète par David d'Angers et la toile illustrant le drame *Inez de Castro*, cadeau du duc et de la duchesse d'Orléans à Victor Hugo.

Pendant l'exil

Pendant l'exil

Avec le salon chinois et la salle suivante, le visiteur entre dans la période de l'exil à Guernesey.

Les décors de ces deux salles proviennent de la seconde demeure guernesiaise de Juliette Drouet, Hauteville Fairy. Conçus par Victor Hugo en 1863-1864 et remontés en 1903 pour l'ouverture du musée, ils ont été achetés à Louis Koch, neveu et unique héritier de Juliette Drouet avec de nombreux dessins, souvenirs, estampes et photographies.



© Sylvain Sonnet

Equilibriste aux initiales VH, panneau de bois pyrogravé du mur sud du salon chinois.



© Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet

Shu-Zan, panneau de bois photogravé du mur sud du salon chinois.



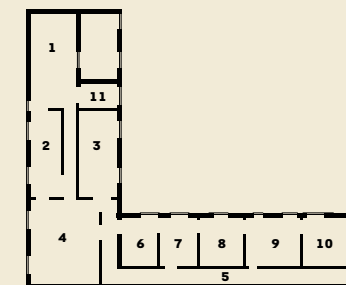
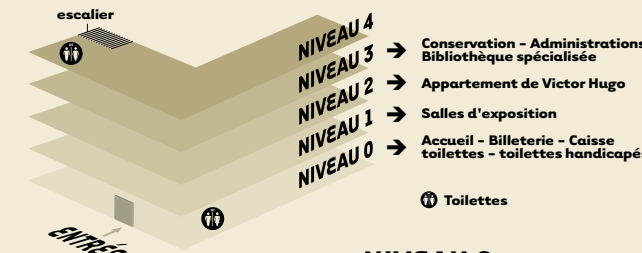
© Stéphane Piera / Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet

3

Salon chinois de Juliette Drouet à Guernesey

Victor Hugo a imaginé ce décor pour la chambre de Juliette Drouet après avoir achevé celui de sa propre maison à Hauteville House. Le salon réunit avec poésie chinoiserie et inventions hugoliennes. Statuettes, meubles et nattes peintes extrême-orientales dialoguent avec des assiettes de porcelaines et des pyrogravures humoristiques dessinées par Victor Hugo et ponctuées d'allusions à sa bien-aimée. Les monogrammes VH et JD émaillent l'ensemble. Un miroir au cadre peint par Victor Hugo a été inséré dans l'un des panneaux. La table offerte à Juliette sur laquelle il a écrit la première série de *La Légende des Siècles* en 1859, (comme le mentionne l'inscription autographe portée par l'auteur sur son plateau) est également présentée.

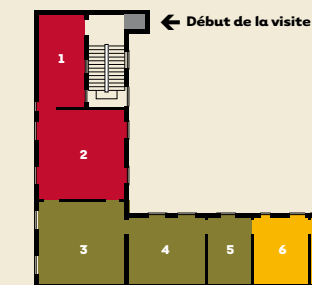
PLAN GÉNÉRAL



PLAN DE L'APPARTEMENT DE VICTOR HUGO 1832-1848

- 1 Antichambre
- 2 Salon des cuirs, puis salle à manger des cuirs (à partir de la fin de 1840)
- 3 Salle à manger jusqu'en novembre 1840, puis chambre de M^{me} Hugo
- 4 Salon
- 5 Corridor
- 6 Chambre de M^{me} Hugo jusqu'en novembre 1840, puis chambre de Léopoldine jusqu'en février 1843, puis chambre de sa sœur Adèle
- 7 Chambre de Léopoldine jusqu'en novembre 1840, puis chambre de ses frères
- 8 Cabinet
- 9 Cabinet de travail de Victor Hugo
- 10 Chambre de Victor Hugo
- 11 Cuisine

NIVEAU 2



PLAN ACTUEL

Avant l'exil

- 1 Antichambre, place Royale
- 2 Salon de réception, place Royale

Pendant l'exil

- 3 Salon chinois de Juliette Drouet à Guernesey
- 4 Salle à manger de Juliette Drouet à Guernesey
- 5 Salon de Victor Hugo, rue de Clichy

Depuis l'exil

- 6 Cabinet de travail, place Royale
- 7 Chambre de Victor Hugo (av. d'Eylau)